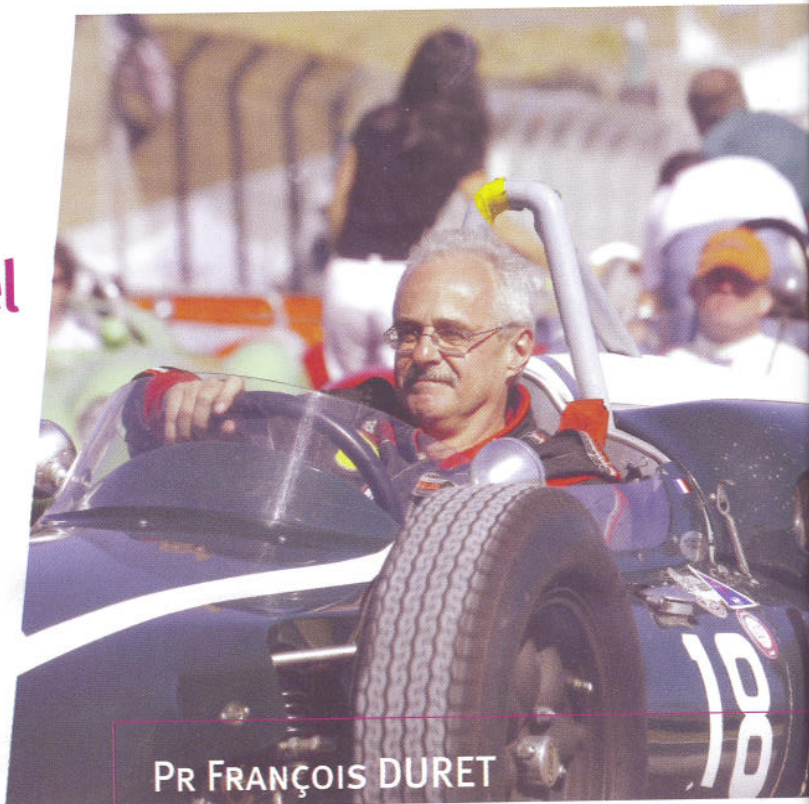



www.acteongroup.com

Inventeur, praticien, industriel universitaire...

François Duret est responsable de la division lampes à polymériser du groupe Acteon mais il est surtout l'inventeur de la CFAO dentaire et de la polymérisation rapide (avec les lampes à plasma et à LED), deux inventions d'importance quant à l'exercice en cabinet dentaire. Rencontre.



PR FRANÇOIS DURET

Course à Monterrey (USA) au mois d'août 2006
(50^e anniversaire Cooper/Jack Brabham)

“**E**nfant, je rêvais plus que je n'étudiais, il était même question d'arrêter l'école pour faire un apprentissage en mécanique et travailler dans un garage”, se rappelle François Duret en souriant, du haut de ses 60 ans. Le destin en décidera autrement : le jeune François atterrit dans une classe passerelle en 4^e où il est l'un des treize sur 900 à être sélectionné pour, finalement, “faire des études”. Il en fit donc. Et des brillantes : biochimiste, chirurgien-dentiste, docteur d'État de médecine en gastro-entérologie (“le diplôme « ultime » qui n'existait pas en dentaire”). “Ma formation est triple, explique François Duret, j'ai commencé par la fac de sciences puis en parallèle dentaire, une licence de sciences et une maîtrise de chimie, ma thèse sur la CFAO puis un 3^e cycle en paro. Ensuite direction fac de médecine jusqu'au doctorat d'État. J'ai toujours dû trouver seul les fonds pour financer mes recherches comme la CFAO.” Pendant près de 17 ans, il sera chirurgien-dentiste libéral dont sa première année d'exercice à Lyon et 16 ans à Grand-Lemps en Isère, un village de 2 000 âmes. Très investi dans son métier, il sera véritablement “dentiste de campagne” (“et j'en suis très fier !”) avec 20 patients par jour et une implication d'élu dans la vie de sa commune. Jusqu'en 1981, il est aussi assistant à la faculté dentaire de Lyon de laquelle il sera remercié, à la suite d'une rupture assez radicale (il a été jugé qu'il se “dispersait” et son profil atypique semblait gêner) ; “ce fut la chance de ma vie”, résume-t-il.

Sans frontières

Les résultats de ses recherches auront alors un essor national puis international. À 23 ans, il invente la CFAO dentaire pour fabriquer des prothèses dentaire et médicale qu'il décrit dans sa thèse 2 ans plus tard sous le titre *Empreinte optique*. “La CFAO représente un véritable succès, mais sur le plan industriel, j'aurais préféré que cette invention reste aux mains des Français.” La dentisterie l'amène en dehors de nos frontières : professeur puis chairman à l'Université of Southern California pendant 9 ans suivi de 4 ans en tant que professeur invité à l'Université dentaire Niigata. Il inventera toujours : certains composites fibreux, deux Spectro, un articulateur électronique... et la lampe plasma Apollo (la source de lumière de Xénon). Il tient de nombreux brevets d'invention dans le domaine de la dentisterie dont le dernier sur le blanchiment des dents. Il touche aussi du doigt l'industrie. Il crée à Narbonne en 1993 la société SED-R qui exploite la polymérisation rapide avec la fabrication de plus de 25 000 lampes Apollo puis la lampe à LED et surtout la Mini-LED leader mondial dans son domaine grâce à Satelec du groupe Acteon qui a racheté SED-R en 2003. “Ma vie est aujourd'hui financée par ma cinquantaine d'inventions... je peux me consacrer à mes recherches, mes responsabilités au sein d'Acteon et à ma passion : la conduite automobile de F1 de course historique, bref le fameux garage...” On évoque néanmoins une nouvelle invention... ■